

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

Zadanie 9.

TREMBLEMENT DE TERRE EN CHINE

Sébastien : On vous le disait dans les titres des journaux, la terre a tremblé, dans la nuit de dimanche à lundi, dans le nord ouest de la Chine. Le tremblement a fait au moins deux cent cinquante morts et plus de mille blessés.

Claire : Les dégâts matériels, c'est-à-dire ceux qui touchent les maisons, les routes, etc, sont très importants. Dans une seule province, mille maisons ont été détruites. On parle d'une puissance de 8,6 degrés. Cette fois, c'était beaucoup plus fort que d'habitude.

Sébastien : Les sismologues expliquent ce qui s'est passé par la tectonique des plaques. La plaque de l'Inde est rentrée, violemment, sous la plaque asiatique, la plaque où il y a la Chine. C'est ce qui a donné naissance, par exemple, à la grande chaîne de montagnes de l'Himalaya. Alors, c'est exactement ce qui s'est passé dans le cas de ce séisme la nuit dernière.

Claire : On peut se demander pourquoi il y a beaucoup de morts dans cette partie du pays qui est plutôt déserte.

Sébastien : C'est vrai que cette région est surtout habitée par des nomades, c'est-à-dire des gens qui se déplacent. Mais les nomades se rencontrent tous dans les oasis où ils viennent chercher de l'eau. Et c'est dans cette zone d'oasis, où ils étaient plus nombreux que d'habitude, que le tremblement a été le plus fort. C'est pour ça que le bilan est si lourd.

D'après : La Radio France Internationale, le 24 février 2003.

Zadanie 10.

LA VIOLENCE EST-ELLE TROP PRÉSENTE À LA TÉLÉ ?

10.1. La violence est trop présente dans les programmes télé. Le grand problème est que ça influence les jeunes. C'est aux parents d'interdire certains programmes à leurs enfants, mais ce n'est pas toujours possible. Surtout s'il s'agit des adolescents. On ne peut pas les surveiller 24 heures par jour. Il faut donc éduquer les jeunes pour qu'ils puissent comprendre que la violence à la télé sert à se « distraire » et qu'elle n'est pas acceptable dans la vie réelle.

10.2. S'il y a trop de violence à la télévision, c'est de notre propre faute. Nous permettons à la violence d'être diffusée parce que nous regardons certains programmes. Mais pourquoi choisissons-nous de soutenir la violence? Tout simplement parce que nous sommes humains et nous aimons les actes violents. Alors, nous sommes responsables de ce qui se passe dans les médias.

10.3. Je pense que nous pouvons tout simplement éteindre le poste de télévision. Je ne peux qu'encourager tout le monde à se plonger dans la lecture. Et le livre, vous pouvez le relire, y revenir à tout moment. Quand je sais que j'ai des livres intéressants, c'est comme si j'allais dans un bon restaurant. Et ça, aucun programme télé ne me l'a jamais offert.

10.4. C'est vrai que la violence est présente dans les programmes télé. Dans les mêmes programmes, pourtant, il y a aussi des policiers qui font leur travail et arrêtent les criminels. Pourquoi la population voit-elle la violence à la télé... mais pas la contre-violence? Curieux, non? Pour moi, il y a autant d'exemples de lutte contre la violence dans les séries télé que d'exemples de violence. A chacun de voir ce qu'il veut.

D'après : Le Nouvel Observateur, juin 2003, septembre 2003, octobre 2003.

Zadanie 11.

L'INCONNU DE LA LIGNE ORANGE

Un samedi de décembre, Claire a décidé de sortir de la ville pour aller rendre visite à sa cousine. Quand la rame du métro s'est arrêtée sur le quai, elle est entrée dans le compartiment bondé et a aperçu, ô miracle, un siège libre. Elle était sur le point de s'asseoir quand, levant légèrement les yeux, elle a vu un vieillard debout près de la porte. Lui aussi a repéré la place. En une seconde, il a évalué ses chances, a fait un mouvement, puis, voyant Claire, s'est arrêté. C'était un beau vieux, grand, mince, le regard assuré. Il devait avoir dans les 80 ans. Il traînait un sac à achats en tissu et d'autres paquets; visiblement, il était en plein dans ses achats de Noël.

La jeune fille lui a souri et, s'inclinant, elle l'a invité à s'asseoir. Son visage s'est illuminé, ses lèvres ont prononcé un merci silencieux. Il a repris sa marche vers le siège et il s'est assis. Une minute est passée. Soudain, le vieillard a interpellé Claire.

« Un petit cadeau », a-t-il dit en lui tendant une boîte blanche.

Surprise, elle l'a regardé, intriguée. Une friandise Non, on dirait une savonnette. Elle a lu sur le côté de la boîte : « ... en or ... fait à la main. » Elle ne pouvait pas accepter un tel cadeau.

- Prenez-le, a insisté le vieil homme.

Claire a ouvert la boîte. Un objet brillant y était enveloppé dans un sachet en plastique. Elle a refermé la boîte et l'a serrée dans sa main, ne sachant trop quoi dire. L'homme semblait perdu dans ses pensées.

En le regardant la jeune fille s'est dit qu'il n'avait peut-être personne à qui offrir des cadeaux à Noël. Alors, elle s'est tournée vers lui et lui a souhaité un joyeux Noël.

Il a répondu simplement : « Vous aussi, et bonne année. »

Le métro s'est arrêté à la station. Claire est descendue et, tandis que les portières se refermaient, elle a sorti la boîte et tiré du sachet un magnifique éléphant doré, dont les yeux semblaient deux pierres précieuses.

D'après : Sélection Reader's Digest, décembre 2003.